

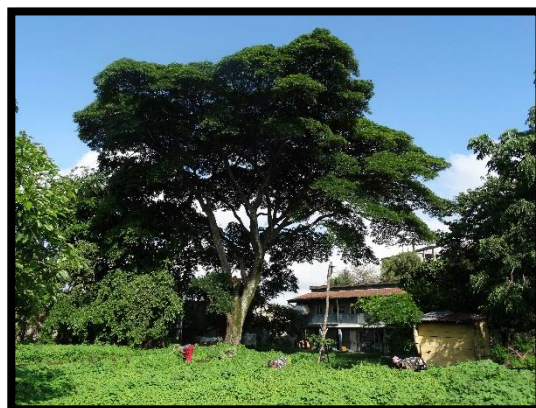
Yawenta  
Children's  
Center

« Je peux faire de choses que tu ne peux pas faire, tu peux faire des choses que je ne peux pas faire, et ensemble nous pouvons faire de grandes choses ! » Mère Thérèse

Chers Amis,

Les grandes vacances avancent bien vite et nous venons avec un peu de retard pour vous conter les défis et les succès du deuxième trimestre 2023 au Centre Yawenta pour Enfants de Shashemene.

Depuis le mois de Mars, notre région connaît des pluies exceptionnelles qui ont continué pendant les mois d'Avril, Mai et Juin, faisant le pont avec la grande saison des pluies qui dure de Juillet à Septembre. Cela ne s'est pas vu depuis une décennie et nous a permis de réinvestir le jardin très tôt dans la saison. Pour cela, nous avons pu compter sur l'aide précieuse de Ras Kabinda, notre voisin qui s'est toujours investi dans les travaux agricoles du quartier mais que nous n'avions jamais osé solliciter. Nous n'avons pas été déçus : en quelques mois, l'entière surface à cultiver – près d'un demi-hectare- a été recouverte de maïs, salades, choux, pommes de terre, haricots verts et haricots rouges, côtes de blettes, concombres etc. Les parents des enfants ont aidé pour des opérations de désherbage de grande envergure et Ras Kabinda est là tous les jours, ne prenant pour salaire qu'une petite partie du fruit de son travail pour cuisiner son repas du soir. Nous ne savons pas comment le remercier de faire fructifier le potentiel de la terre sur laquelle se trouve notre projet et qui a trop souvent été négligé par manque de main d'œuvre et de compétences. Les légumes du jardin viennent enrichir les repas des enfants avec des produits frais et bio, et soulagent notre budget nourriture. Nous avons aussi reçu des dons de fruits et légumes par notre voisinage.



Début Mai, dans la même dynamique que nos deux volontaires qui avaient passé le premier trimestre à Yawenta, Morgane est venu passer un mois au centre. Elle a amené de nombreux dons de vêtements et de jeux pour les enfants, et a très vite créé des liens avec eux, malgré la barrière de la langue. Elle s'est aussi extrêmement bien entendue avec notre équipe, et a donné la main à pratiquement toutes les activités qui occupent le quotidien : jouer avec les enfants, bien sûr, mais aussi aider à la cuisine, désherber le jardin. Elle a aussi aidé à documenter les activités du centre en photos qu'elle a imprimées et affichées sur nos panneaux, et – tâche non négligeable – elle a aidé à réorganiser nos espaces de stockage et à effectuer un grand tri dans les affaires de l'école maternelle qui avait été déménagée en vitesse il y a deux ans ! Ceci nous a permis de libérer de l'espace et d'y voir plus clair dans nos stocks de matériel éducatif pour les tout-petits. Grâce à la réorganisation d'une pièce, nous avons pu investir massivement sur des stocks de denrées non périssables. En effet, puisque les prix augmentent de mois en mois, stocker des produits que nous utilisons pour la cantine ou distribuons aux familles tous les



mois tels que les pâtes, le riz, les lentilles ou les savons nous permet de faire des économies aux trimestres suivants.

Morgane a passé le relai à Orane, qui après avoir visité le Maroc, l'Afrique du Sud et le Kenya, a fini son tour d'Afrique par l'Ethiopie. Dans chacune de ses destinations, Orane a participé à des projets de solidarité ; elle



a entendu parler du nôtre par un ami à elle venu à Shashemene quelques mois plus tôt et c'est tout naturellement que nous avons accueilli son dynamisme et son enthousiasme parmi nous pour 3 semaines. Il n'a pas fallu longtemps à Orane pour trouver comment apporter elle aussi sa pierre : elle a redécoré les escaliers de Yawenta avec des messages positifs et inspirants imaginés avec les enfants et écrits en amharique et en anglais. Le résultat est super et correspond bien aux valeurs que nous voulons leur transmettre. Elle a aussi fait des panneaux de sensibilisation sur les déchets qui sont accrochés dans notre véranda et une vidéo qui présente une journée au centre que nous utilisons désormais pour la promotion du projet. L'équipe a été

ravie de sa présence : les venues consécutives de Morgane et Orane ont poursuivi la nouvelle dynamique que nous souhaitons insuffler en accueillant plus de volontaires venus d'ailleurs que nous hébergeons en échange de leur participation à nos activités en fonction de leurs compétences et centres d'intérêt. Si vous connaissez des personnes intéressées pour tenter l'expérience, n'hésitez pas à contacter l'association Yawenta France qui coordonnent ces initiatives !

Comme toujours, malgré les présences positives de volontaires et l'engagement de l'équipe aux côtés des enfants, nous devons continuer à essayer d'apporter des solutions aux défis particuliers rencontrés par certains de nos bénéficiaires.

Nous vous avons déjà parlé de certains d'entre eux, comme Tetehna, cette jeune orpheline séropositive qui vit avec sa grand-mère qui est elle aussi porteuse du virus et souffre d'un cancer en voie de généralisation. Diagnostiquée avec la tuberculose vers le début du mois d'Avril, Tetehna a aussitôt été mise sous traitement. Ce traitement est lourd et plus strict encore que les antirétroviraux : il doit être pris à heures fixes et comporte des effets secondaires. Dans son inconscience de jeunesse, et sans doute dans le déni, Tetehna a sauté des prises, puis arrêté de prendre ses médicaments. Elle a ainsi perdu ses forces jusqu'à se retrouver alitée. Misa, la manager Santé, Hygiène et Nutrition en charge de son suivi a passé des journées à son chevet pour l'aider à reprendre des forces et a organisé un suivi plus strict de son traitement en allant tous les matins chez elle. Tetehna n'est plus alitée, et reprend petit à petit sa vie de jeune adolescente, mais elle a besoin d'un suivi très rapproché.

Au trimestre précédent, nous vous parlions également de Tseganesh, qui vit seule et que nous essayons d'aider du mieux que nous pouvons, l'ayant notamment équipée pour qu'elle puisse subvenir à ses besoins de base. Malheureusement la situation de Tseganesh ces derniers mois ne s'est pas améliorée. Constatant que sa présence au centre était plus qu'irrégulière, notre équipe s'est rendue dans son quartier à plusieurs reprises sans pouvoir la trouver. Les voisins les ont informés qu'elle avait commencé différents petits boulots, comme vendre de la canne à sucre dans la rue, mais aussi qu'elle rentrait de plus en plus tard dans la nuit. Tseganesh habite l'un des bidonvilles les plus misérables de Shashemene, où la pauvreté et la promiscuité exposent les jeunes filles à bien des dangers. Nous avons aussi découvert que les affaires que nous lui avions achetées ont pour la plupart été revendues, ce pour quoi elle accuse son frère. Désarmés par cette situation, nous essayons de suivre Tseganesh au plus près, mais ne pouvons la forcer physiquement à venir au centre ou à rentrer à l'heure à la maison, d'autant plus que personne ne l'y attend. Nous sommes donc très inquiets pour l'avenir de cette jeune fille qui nous a rejoint à l'âge de 5 ans et a déjà vécu bien des épreuves malgré son jeune âge.





Nos inquiétudes concernent également Bessufekad, un autre de nos adolescents ; orphelin il vit chez sa tante. C'est un élève brillant mais qui a toujours montré des signes de kleptomanie : nous ne comptons plus le nombre d'épisodes où il a été confondu après avoir volé un téléphone au centre, à l'école, à l'église etc. Cette fois-ci, il a été surpris en train de voler une porte et une partie du toit de son école un jour de fermeture ! Il a été emmené en garde à vue où sa tante a essayé de négocier une caution sans succès. Nos psychologues se sont rendus à la police, puis à son école pour discuter de son cas. Cela n'a pas été facile mais ils ont réussi à convaincre le directeur de retirer sa plainte et Bessufekad est sorti au bout d'une semaine. Même si nous savons qu'il ne résiste pas à la tentation, nous espérons que cet épisode lui servira de leçon, car il a atteint l'âge de responsabilité légale et pourrait facilement être condamné à 6 mois de prison ou plus pour un petit larcin.

Heureusement, nous avons aussi des expériences positives comme celle de Yetimwork, qui avait fait de nombreuses crises d'ordre psychotique et interrompu sa scolarité il y a quelques mois de cela, et que nous hésitions à faire suivre en psychiatrie. Depuis le mois de Mars, elle a commencé à revenir au centre plus régulièrement et ses crises ont disparues. Elle a repris goût à la vie et a dépassé l'histoire d'amour qui l'a fait perdre pied à un moment. Nous sommes presque sûrs qu'elle retournera au lycée à la rentrée !



D'une manière générale, puisque nous n'avons pas accueilli de nouveaux bénéficiaires depuis quelques années, les enfants que nous prenons en charge grandissent, et la majorité d'entre eux sont entrés dans la préadolescence ou l'adolescence. Ils font face aux défis typiques de leur âge et de leur génération, tels que l'influence des réseaux sociaux, l'attrance pour les écrans, les vêtements de marque, l'importance du regard des amis et le conflit avec les figures d'autorité. A cela s'ajoutent leurs situations socio-économiques et médicales précaires : leurs besoins en argent de poche ne peuvent être comblés par leurs familles ; au contraire, on leur demande de participer en trouvant différents moyens de subsistance ou des petits boulots. Pour beaucoup, malgré leur bonne santé, la séropositivité prend une autre mesure lorsqu'arrive l'âge des premiers flirts. Nous n'avons pas nécessairement les réponses à toutes ces questions mais nous faisons de notre mieux pour être ouverts à la discussion, pour les aider à avoir une vision à long terme et enrichir leurs perspectives.



En Juin, les enfants ont eu leurs derniers contrôles pour le deuxième semestre suivis des résultats qui pour la très grande majorité se sont révélés très prometteurs, la plupart d'entre eux ayant entre 70 et 80/100 pour l'année scolaire. Cela montre que nos bénéficiaires se sont bien adaptés à leur changement d'école du secteur privé vers le secteur public, et que notre système de suivi et de soutien scolaire au centre vient compléter l'éducation qu'ils reçoivent en classe. Cela a également renforcé leur relation aux éducateurs du projet qui leur consacrent beaucoup de temps dans l'aide aux devoirs. Notre projet est riche de ressources éducatives qui sont à leur disposition.

En conclusion, comme toujours, ce trimestre a eu son lot de réussites et de défis mais nous sommes profondément heureux des initiatives de solidarité et du temps consacré à offrir à nos enfants de meilleures conditions de vie par tous les moyens. Nous sommes particulièrement reconnaissants de pouvoir à nouveau recevoir des volontaires qui viennent partager un peu de notre quotidien et prendre la mesure de notre travail.

Ensemble, nous arrosons, cultivons et prenons soin des petites plantes d'aujourd'hui qui donneront sans aucun doute de bons fruits dans le futur ! Nous vous invitons à nous suivre via les réseaux sociaux, notre site web et à continuer à nous aider pour cette cause plus que positive !

Durant les mois d'Avril, Mai et Juin 2023, nos dépenses se sont élevées à **11 967 €** tandis que notre revenu a atteint **13 897€**. Le tableau ci-après vous présente les détails de nos dépenses suivi de photos prises par Morgane lors de son séjour.

<b>Dépenses du 2ème trimestre</b>			
<b>No</b>	<b>Dépenses par catégories</b>	<b>En ETB</b>	<b>En €</b>
<b>1</b>	Soutien médical et hygiène	80 920,19	1 349
<b>2</b>	Soutien psychosocial	55 265,98	921
<b>3</b>	Soutien éducatif	31 174,44	520
<b>5</b>	Soutien nutritionnel	380 805,64	6 347
<b>6</b>	Transport des enfants et gestion des locaux	83 931,15	1 399
<b>Total des dépenses opérationnelles</b>		<b>632 097,40</b>	<b>10536</b>
<b>1</b>	Dépenses administratives	<b>85 866,73</b>	<b>1431,1122</b>
	<b>Total</b>	<b>717 964,13</b>	<b>11 967</b>

Bien à vous,  
Jonathan Dyer, 5 Aout 2023, Shashemene

